

Puis vient la phase d'initiation quand l'enfant manifeste le désir de s'exprimer. On passe alors à un réel apprentissage et à une véritable utilisation de mots et de structures. Amener l'enfant à s'exprimer en allemand est une tâche délicate, car il s'adresse spontanément en français à l'enseignant qui parle cette langue comme lui. Il appartient au maître de créer des situations, forcément artificielles, où l'expression en allemand devient indispensable. Le jeu à caractère compétitif et le dialogue avec une marionnette sont des situations captivantes pour l'enfant : le maître pourra lui proposer, à ce moment-là, de faire un effort linguistique. L'enseignant pousse l'élève à utiliser les mots qu'il possède déjà ou lui apporte ceux qui lui manquent.

– Il agit en écholalie : le maître renvoie en allemand ce que l'enfant dit en français.
Exemple :

E : "La souris ne veut pas la maison".

M : "Die Maus will das Haus nicht."

Suivant l'âge et la capacité des élèves, l'enseignant renvoie une phrase enrichie.

Exemple :

E : – "La souris ne veut pas la maison."

M : – "Die Maus will das Haus nicht, denn es ist zu kalt"

– Il agit par questionnement :

Questions posées de manière à obtenir des réponses dans le registre des possibilités des élèves.

Questions à des débutants qui ne peuvent répondre que par oui ou par non.

Exemple :

M : – "Ist das die Maus ?"

– "Ist das Haus kalt ?"

Questions qui proposent une alternative. Les éléments pour la réponse sont contenus dans la question, l'élève peut ainsi les utiliser.

Exemple :

M : – "Ist das Haus kalt oder warm ?"

M : – "Baut sie ein Haus oder findet sie ein Haus ?"

Affirmations qui provoquent une réponse. Elles énoncent le contraire de ce que l'on veut faire dire.

Exemple :

M : – "Die Maus sucht einen Freund."

E : – "Nein !"

M : – "Was denn ?"

E : – "Ein Haus. Sie sucht ein Haus."

4. PREMIÈRES SÉQUENCES AVEC DES DÉBUTANTS

La progression de cet outil ne se veut pas linéaire (comme dans un manuel d'apprentissage du cycle 3, où la production langagière immédiatement structurée est privilégiée), mais spiralee avec des propositions d'activités et des situations variées – pas seulement linguistiques – qui font prendre conscience progressivement de la cohérence de l'ensemble. C'est une démarche exigeante pour l'enseignant s'il veut respecter l'intériorisation progressive et la lente construction du système linguistique nouveau chez l'apprenant. Elle s'inscrit dans la durée et demande une grande régularité.

Avec des enfants débutants – qu'il soient en Maternelle, au CP ou au CE1 – il est nécessaire de créer dans la classe un climat propice à l'introduction de la langue allemande. Pour la décoration de la salle de classe (ou de la salle d'allemand si la possibilité existe), le maître choisit des posters représentant des aspects de l'Allemagne (cartes, dépliants touristiques, photographies). Mais la présence dans la classe d'un enfant germanophone, la visite de correspondants allemands dans l'école élémentaire voisine, un spectacle ou un film en langue allemande ou tout autre contact avec une langue étrangère peuvent servir d'éléments déclencheurs. Une marionnette ne compre-

nant et ne parlant que l'allemand peut devenir, par sa présence permanente dans la classe, un référent dans cette langue.

La sensibilisation à la langue allemande est une notion qui se réfère à une accoutumance progressive à différents phénomènes nouveaux pour l'enfant. Sa connotation de démarche floue et vague est due au fait qu'elle poursuit des objectifs généraux ou transversaux difficilement évaluables en termes de compétences ou de connaissances. La phase de sensibilisation est une entrée en matière qui ne doit pas se prolonger au-delà de quelques semaines, car les maîtres ont rapidement "le sentiment de ne pouvoir renouveler suffisamment les thèmes pour maintenir leur public en haleine"¹.

Dans un premier temps, l'enfant n'éprouve pas le besoin et n'a pas les moyens de s'exprimer en allemand. Il convient donc de lui laisser le temps d'entrer dans cette langue : Il faut laisser naître chez lui ce besoin d'expression. Le premier objectif visé sera dans tous les cas de "lui mettre la langue allemande dans l'oreille". L'accent est alors mis sur l'audition de supports sonores enregistrés en allemand. Des enregistrements réalisés dans d'autres langues permettent aux élèves de repérer les sonorités pertinentes de la langue allemande. Durant les premières semaines avec des débutants, le maître travaille prioritairement l'écoute active, la compréhension orale et la discrimination auditive. Ceci implique qu'il choisisse de manière très ciblée des activités proposées par la démarche générale. Néanmoins la répétition collective d'un chant, d'une comptine, d'une ronde ou d'un chant dansé peut très vite trouver sa place parmi ces activités.

A partir du moment où une majorité d'enfants manifeste le désir de s'exprimer, la "mise en oreille de la langue" sera complétée par des activités visant une expression plus individualisée.

¹ Expérimentation contrôlée de l'enseignement d'une langue vivante étrangère à l'école élémentaire (écoles publiques et privées sous contrat) orientations pédagogiques Circulaire n°91-246 du 6 septembre 1991. B.O. n° 32 du 19 septembre 1991.

5. L'ALLEMAND AU CP ET AU CE1

Avec des enfants arrivant au CP ou au CE1 et ayant profité d'une initiation à l'allemand pendant un ou deux ans, le maître peut avoir des exigences plus grandes, notamment en ce qui concerne l'expression orale. Les comptines, les poèmes et les chants peuvent être plus longs et plus difficiles. Les histoires proposent un vocabulaire plus étendu et des structures plus complexes.

Ces élèves possèdent déjà un bagage linguistique suffisant pour servir de base à un travail plus ciblé mais aussi plus varié. Le maître est donc en mesure de proposer à sa classe de plus en plus d'activités visant l'acquisition et le réinvestissement de vocabulaire et de structures linguistiques. L'accent sera davantage mis sur un travail plus approfondi de construction de la langue et de son utilisation dans des situations plus diversifiées.

Le maître peut envisager d'utiliser ponctuellement la langue allemande dans le cadre :

- d'activités mathématiques : calcul mental simple, additionner et soustraire, lire l'heure,...
- de l'histoire : verbalisation d'une chronologie simple (déroulement de la journée de classe, emploi du temps d'une journée, ...),
- de la géographie : emploi d'un vocabulaire simple relatif à des éléments de géographie (Berg, Tal, Fluß, Bach, Meer, Straße, Stadt, Dorf,...), vocabulaire et structures relatifs au temps qu'il fait, à la construction et à l'utilisation d'un plan ou une carte, travail dans le cadre de thèmes spécifiques tels que la maison, la ferme, la publicité, einkaufen,...

Ces propositions ne sont pas exhaustives. Tout en restant dans le thème, le maître peut utiliser l'allemand dans les domaines les plus variés sans, cependant, en faire une règle générale.

6. LA COMPTINE, LE POÈME ET LE CHANT

Au cycle 2, la comptine, le poème et le chant constituent des supports privilégiés pour entrer dans la langue étrangère. Le rythme et la sonorité de la comptine ou du poème,

la mélodie du chant permettent une approche globale de la musicalité, de la prosodie et des sons d'une langue.

Mais le caractère parfois désuet du vocabulaire et les structures emphatiques des comptines traditionnelles, les contraintes imposées par la nécessité de la rime (ellipses et contractions) dans certains chants rendent quelquefois difficile leur exploitation dans un but purement linguistique. Ces comptines et ces chants traditionnels peuvent néanmoins être utilisés pour le bain linguistique et pour favoriser l'accès à la culture allemande.

Comment aborder une comptine, un poème, un chant ?

L'ENFANT ÉCOUTE

Le maître présente le texte (comptine, poème) de manière expressive ou fait écouter le chant. Selon la longueur et la difficulté du texte, cette **présentation** peut être fragmentée.

L'ENFANT COMPREND

Le maître répète le texte (ou une partie du texte) en s'appuyant sur des supports non verbaux (accessoires, images, gestes) pour élucider les mots-clés, repères indispensables à la compréhension globale de la comptine, du poème ou du chant. L'**élucidation** est une phase incontournable. Elle permet la compréhension sans avoir recours à la traduction. L'enfant doit pouvoir accéder directement à l'allemand sans passer par une formulation en français.

L'ENFANT MÉMORISE

Le maître repère au préalable les unités de sens (dans la comptine ou le poème) ou le phrasé vocal (dans le chant), il fait mémoriser par touches successives. Il procède de la manière suivante :

- Il dit la partie à mémoriser.
- Il fait répéter les élèves collectivement, par petits groupes et, selon le cas, individuellement. Cette répétition s'accompagne d'un mime chaque fois que l'occasion s'en présente.

La **mémorisation** s'étale sur plusieurs séquences. Durant cette phase, le maître est exigeant quant à la prononciation.

L'ENFANT JOUE

Lorsque la comptine, le poème ou le chant se prêtent à la **dramatisation**, le maître propose aux enfants de jouer la partie mémorisée. La **dramatisation** donne à l'enfant l'occasion de vivre la langue et de s'exercer à la prononcer correctement tout en s'amusant.

7. LES HISTOIRES

Ecouter une histoire, c'est rêver, découvrir et prendre du plaisir. Il est nécessaire pour le maître de bien connaître l'histoire afin de pouvoir se détacher du livre. Raconter une histoire crée un climat émotionnel et, de ce fait, captive les enfants.

LE CHOIX DU LIVRE

Il se fait en fonction du thème, de l'âge des enfants et des objectifs fixés par le maître.

LE TEXTE

- L'histoire doit présenter une réalité concrète qui peut être facilement élucidée à l'aide d'un langage non verbal. Si elle évoque des sentiments ou des choses plus abstraites,

elle n'est accessible qu'à des enfants ayant déjà une bonne compréhension de la langue.

- Dans la littérature enfantine allemande, il est courant de rencontrer des textes versifiés qui ne sont pas à éliminer systématiquement.

L'ILLUSTRATION

- Les illustrations doivent accompagner le texte car elles permettent la compréhension des mots qui n'ont pas encore de sens pour les enfants.
- Dans le cadre de l'apprentissage d'une langue seconde, il est préférable de choisir une histoire dont chaque illustration raconte ce qui est dit dans le texte, sans apporter de détails superflus.
- L'illustration est pour le maître le support visuel le plus économique, des diapositives peuvent la remplacer ou la reprendre.
- Des figurines découpées (se déplaçant sur un tableau de feutre ou un tableau magnétique), une marionnette ou une marotte, sont intéressantes pour leur mobilité.

COMMENT UTILISER UNE HISTOIRE DANS LE CADRE DE L'ENSEIGNEMENT DE L'ALLEMAND EN CYCLE 2 ?

Quelle que soit la place de l'histoire dans la progression, l'objectif premier pour l'enfant est de prendre du plaisir à écouter et à comprendre. La compréhension de l'histoire n'est possible que si le maître en fait l'élucidation : il raconte en s'appuyant sur des supports non verbaux (accessoires, illustrations du livre, gestes et mimes).

Si l'histoire est utilisée comme support de départ de la progression, elle devient prétexte à des activités de structuration de la langue. Au préalable, le maître s'assure de la bonne compréhension globale de l'histoire, soit en demandant aux enfants de la reformuler en français, soit en posant des questions (en allemand) qui induisent les réponses.

Exemples :

Premier stade : les réponses sont Ja ou Nein.

Question : Ist die Blume blau ?

Deuxième stade : La question inclut un choix.

Question : Ist die Blume blau oder rot ?

Troisième stade : La question est ouverte.

Question : Wie ist die Blume ?

Le maître dégage du texte des mots de vocabulaire et des structures qu'il décide de travailler de manière plus approfondie :

- Le maître raconte l'histoire (ou une partie de l'histoire) une seconde fois. Par une écoute active, il demande aux enfants de repérer un mot précis et de se manifester lorsqu'ils l'entendent.
- Le maître fait repérer, s'il y a lieu, des structures, une phrase ou une expression qui reviennent comme un refrain (Exemple : "Aber satt war sie noch immer nicht" dans : Die kleine Raupe Nimmersatt de E. Carle).

Les deux types d'activités ci-dessus débouchent alors sur des situations ludiques de réinvestissement linguistique qui permettent l'utilisation et la fixation de ce vocabulaire et de ces structures. Elles permettent en outre des exercices de discrimination auditive (repérage de sons) et de prononciation (par exemple, dans le cadre plus spécifique d'une mise en scène de l'histoire).

- L'histoire peut, selon le cas, être mimée pendant que le maître la raconte. Elle peut également donner lieu à de petits jeux dialogués et, pourquoi pas, à une petite mise en scène.

Si l'histoire est utilisée en fin de progression, le maître la choisit parce qu'elle reprend des éléments acquis précédemment.

NB :

- Ne pas faire de simplifications de l'histoire au risque d'aller vers un appauvrissement aussi bien du contenu que de la langue dans laquelle on veut faire baigner l'enfant. Il faut que l'histoire reste vivante. Pour cela, il convient de préserver les mots de liaison

- 2 DELAUNAY, Alice, Pédagogie de l'école maternelle - Principes et pratiques, Tome I, Fernand Nathan.
- 3 DELAUNAY, Alice, Pédagogie de l'école maternelle - Principes et pratiques, Tome I, Fernand Nathan.

et les connecteurs qui mettent en relief la logique de l'histoire, soutiennent la chronologie et entretiennent une certaine tension chez l'enfant (rôle de l'intonation).

Il faut que soit préservée la variété syntaxique, que soit respectée la concordance des temps et que les introducteurs en complexité ne soient pas évincés.

Il faut éviter également de créer des histoires (même si l'on prend soin de les faire écrire par un locuteur natif ou un parfait germanophone) : un texte linguistiquement correct n'est pas forcément authentique.

Les modes de pensée varient d'une langue à l'autre (gallicismes/germanismes), donc il faut éviter de traduire un album français en allemand, étant donné que l'on risque de faire disparaître l'aspect culturel et idiomatique d'une langue riche.

- Au cours d'une progression, une même histoire est forcément racontée à plusieurs reprises.
- Un livre en français n'est pas raconté en allemand : le contact avec des livres allemands permet notamment aux enfants de CP, déjà sensibilisés à la lecture, de se rendre compte que les mots se disent non seulement autrement, mais s'écrivent aussi différemment.
- Les livres racontés trouvent leur place à la BCD (ou dans le coin lecture de la classe) dans un espace réservé à la littérature enfantine allemande : les enfants auront peut-être plaisir à les y retrouver.

8. LES SITUATIONS LUDIQUES DE RÉINVESTISSEMENT LINGUISTIQUE

Parmi les nombreuses activités d'un enfant, le jeu occupe une place privilégiée. "Le jeu chez l'enfant, écrit Claparède, est le travail, est le bien, est le devoir, l'idéal de la vie ; c'est la seule atmosphère dans laquelle son être psychologique puisse s'insérer et, conséquemment, puisse agir". Le jeu représente pour lui une situation réelle de vie dans laquelle il s'investit par son attitude, ses gestes et la parole. Lorsqu'il joue l'enfant ressemble au savant qui cherche². Par l'activité ludique, dont le rôle est primordial dans la formation du caractère, il construit sa personnalité et acquiert des connaissances. L'enfant part ainsi à la conquête de la personnalité en apprenant à respecter une règle et une discipline et réussit l'intégration de cette personnalité dans la société enfantine qui prépare l'intégration de l'homme dans la société des adultes³.

Dans l'outil Tri-Tra-Trampelfant le jeu fait partie intégrante de la stratégie d'apprentissage d'une langue étrangère puisqu'il participe du réinvestissement linguistique : l'enfant apprend sans en avoir l'air. La mémorisation du support de départ (comptine, poème, chant) et l'élucidation/compréhension d'une histoire racontée par le maître ne constituent pas une fin en soi, mais permettent l'acquisition de vocabulaire et de structures, éléments de base qui sont sans cesse réactivés et qui, à la longue, servent à faire fonctionner la langue étrangère. Grâce à la large palette d'activités proposées et préconisées par cet outil (Cf Chapitre III, Démarche pédagogique), l'enfant est continuellement sollicité. Par les jeux de réinvestissement linguistique, l'enfant est également amené à utiliser un vocabulaire pratique d'emploi courant ainsi que des structures linguistiques. Passifs dans un premier temps, ils deviendront progressivement actifs, grâce à l'usage répété et naturel de consignes du type : *setzt euch, steht auf, wir bilden einen Kreis, wir spielen, ...* En fait, l'activité ludique permet à l'enfant de mémoriser du vocabulaire et des structures, de s'entraîner à leur prononciation et de se familiariser avec leur emploi tout en s'amusant.

Les situations ludiques proposées par Tri-Tra-Trampelfant sont de trois types :

- Les jeux collectifs ou d'équipe : ils supposent le respect de règles, une émulation, un but à atteindre, un gagnant et un perdant. Par les activités pratiquées par ailleurs en EPS, les enfants connaissent déjà un certain nombre de jeux et leurs règles. Pratiquer ces mêmes jeux en utilisant exclusivement le code linguistique allemand permet au maître, dans un premier temps, de faire l'économie d'explications souvent fastidieuses. Ce type de jeux sert avant tout au réinvestissement de structures linguistiques.